



HAL
open science

La porte sud de la ville gauloise de Gergovie (Puy-de-Dôme)

Peter Jud

► **To cite this version:**

Peter Jud. La porte sud de la ville gauloise de Gergovie (Puy-de-Dôme). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2022, 40, pp.59-61. hal-03964429

HAL Id: hal-03964429

<https://hal.science/hal-03964429>

Submitted on 31 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

LA PORTE SUD DE LA VILLE GAULOISE DE GERGOVIE (PUY-DE-DÔME)

Peter JUD (Association du Site de Gergovie, UMR 8546 AOROC)

La porte sud de Gergovie a été fouillée dans le cadre d'une série de sept opérations programmées réalisées entre 2013 et 2021. Elle fait partie intégrante de la fortification de contour tardo-laténien installé sur le rebord du plateau, qui protège l'*oppidum* d'une superficie de 70 ha (Deberge et Pertlwieser 2019). La seule porte connue avant nos fouilles était celle à la pointe ouest de la ville. Il s'agit d'une porte relativement petite, dont l'état à l'époque de la guerre de Gaules est mal conservé, suite à une reconstruction à l'époque augustéenne.

Sur le côté sud du plateau, le rempart en pierre sèche suit partout le bord de la coulée basaltique qui forme la partie sommitale de la montagne. Le rempart est cependant absent sur une longueur de 100 m environ au niveau d'une légère dépression du terrain. Ce fait a été confirmé par les fouilles entreprises au 20^e siècle, et on peut en conclure que le rempart quitte la crête militaire pour passer soit plus bas sur la pente, soit plus haut vers l'intérieur. Avec le premier sondage à la pelle mécanique réalisé en 2013, nous avons découvert le bout du mur de fortification et ainsi l'emplacement de la porte sud, à 50 m environ en retrait du rebord du plateau. D'un point de vue topographique, on remarque que la porte sud se situe au fond d'une combe qui s'ouvre vers l'intérieur du plateau, et en légère pente jusqu'au rebord abrupt du plateau.

Porte sud, phase 1 (70 – 50 av. n. è.)

La couche qui témoigne du début de l'occupation vers 70 av. n. è. est recoupé par un fossé rectiligne orienté N-S, qui fait partie d'un large système de fossés parcelaires orthogonaux installés dans le centre du plateau. Calés sur le bord oriental du fossé parcellaire, deux tronçons d'un même mur massif en pierre sèche ont été dégagés (fig. 1 et 3). Avec une largeur comprise entre 2,30 m et 2,90 m, ce mur constitue sans doute

le prolongement de la branche ouest du rempart de contour. Immédiatement à l'est de ce mur suit le gravier damé d'une voie, d'une largeur de 8 m à 12 m. Un revêtement en dalles de basalte recouvre une partie de la voie, qui a été dégagée sur une longueur totale de 35 m. Il paraît logique que le tronçon Est du mur de contour ait également tourné vers l'intérieur, en accompagnant la voie sur son bord oriental. Situé plus haut sur la pente du talweg, ce mur n'est cependant pas conservé.

Le bâtiment de porche a été installé au bout d'un couloir étroit formé par les deux murs. La construction en bois repose sur les deux murs latéraux, et également sur des poutres verticales posées en lignes de trois. La

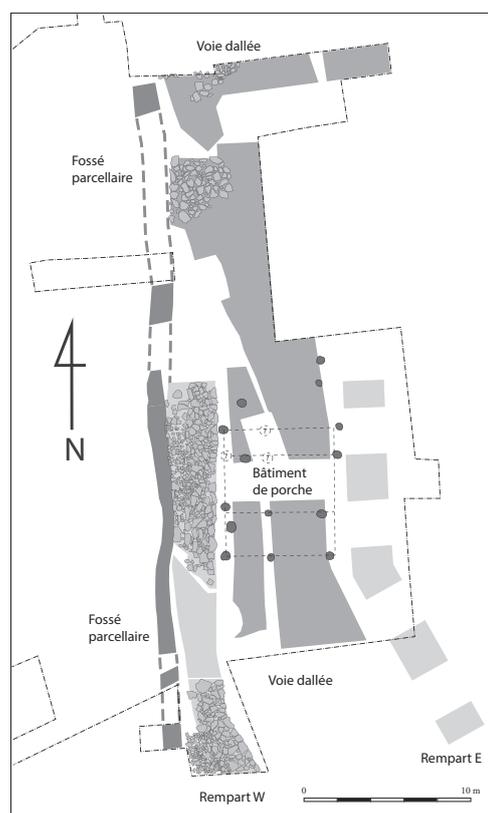


Fig. 1 : Gergovie, porte sud, phase 1 (70 – 50 av. n. è.)

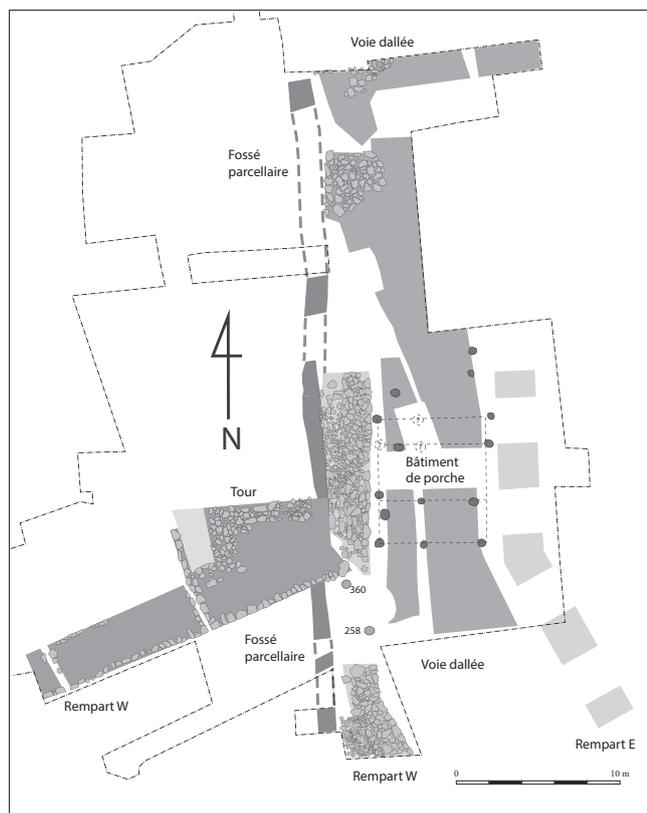


Fig. 2 : Gergovie, porte sud, phase 2 (vers 30 av. n. è.)

présence de quatre rangées de poteaux suggère qu'il s'agit d'une porte double. Le plan de ce bâtiment est très caractéristique des bâtiments de porche des *oppida* gaulois de l'Europe tempérée (Fichtl 2014).

Les dernières fouilles de 2021 permettent de reconstituer comment et à quel endroit la voie a franchi le talus abrupt de la coulée basaltique pour gagner la pente plus douce en contrebas. Au sud de l'emprise fouillée, on remarque que le mur ouest et la voie commencent à tourner vers l'Est. En quittant le rempart Est, la voie décrit un virage et traverse la pente abrupte en biais. Ce tracé est aujourd'hui suivi par le chemin rural qui descend vers le village de Gergovie.

Phase 2 (50 – 30/25 av. n. è)

La période après la guerre des Gaules voit le développement d'une occupation domestique à l'ouest du fossé parcelaire et de la porte, avec un sol aménagé en cailloutis, des bâtiments, foyers et fosses. Construite vers 30 av. n. è, une nouvelle courtine traverse ce secteur et relie la porte avec la branche ouest du rempart de contour (fig. 2 et 3). Le nouveau mur large de 3 m est muni d'un front en grands blocs, et d'un parement interne supplémentaire au milieu. Une tour massif en pierre sèche se greffe sur le tronçon nord de l'ancienne courtine, isolé de la partie sud par l'ouverture d'une

brèche large de 7 m. La porte elle-même semble restée inchangée, ainsi que la voie et le mur qui la suit à l'Est.

Il est possible que la nouvelle courtine partant vers l'ouest se poursuive jusqu'au rebord de la dépression pour rejoindre finalement le rempart de contour à angle droit. Elle délimite ainsi une sorte d'avant-cour très vaste, large de 60 à 70 m, avec la porte collée dans l'angle NE (fig. 3).

La nouvelle courtine barre le fond du talweg et risque donc de retenir les eaux de ruissellement. Au préalable de la construction du nouveau mur, un système de drainage assez sophistiqué est installé sur le fond du talweg. Un caniveau traversant le fond de la dépression collecte les eaux de surface, qui sont évacuées ensuite par deux caniveaux latéraux qui passent eux par le mur de fortification. Le terrain entre les caniveaux est creusé jusqu'au terrain naturel et rempli ensuite par un blocage de grosses pierres. Une autre fosse profonde de 1,7 m, comblée également de blocs passe sous la fortification, en assurant l'évacuation des eaux souterraines.

Comparaisons et Conclusions

Les *oppida* de la partie septentrionale du monde celtique sont souvent munis de portes en retrait par rapport au mur de contour. Ce type de construction est beaucoup plus rare dans les *oppida* plus petits du Midi. L'architecture du bâtiment de porche de Gergovie renvoie également vers les régions plus au nord. Son installation entre deux murs, au fond d'un couloir long et étroit, est très originale. Il n'y a que la porte sud d'Ambrussum (Hérault) qui affiche une certaine ressemblance (Fiches 1980, fig. 4). Le système de drainage en relation avec le deuxième état du mur de fortification de Gergovie trouve lui un équivalent à Entremont (Benoit 1968, fig. 1).

L'emplacement de la porte sud au milieu de la face méridionale du plateau ainsi que les dimensions monumentales de l'aménagement suggèrent qu'il s'agit de l'entrée principale de la ville gauloise. Elle se trouve juste en face du «petit camp» de l'armée romaine, point de départ de l'attaque surprise lancée en 52 av. n. è. Il est donc fort probable que la porte sud soit identique à la porte attaquée en vain par l'armée de César.

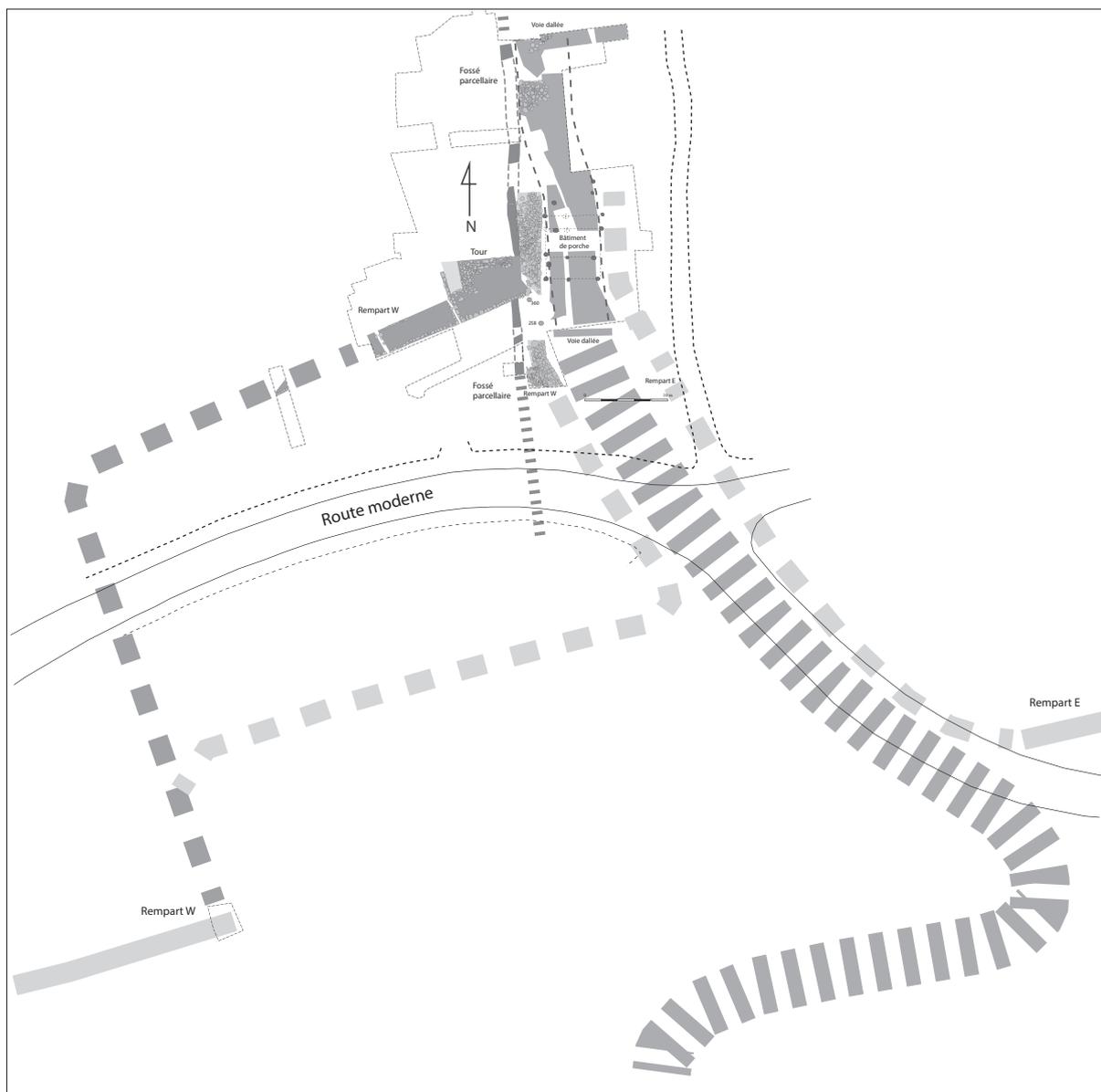


Fig. 3 : Gergovie, porte sud. Restitution probable du tracé des remparts et de la voie

Bibliographie

Benoit F., 1968. Résultats historiques des fouilles d'Entremont 1946-1967. *Gallia* 26 (1) 1-31.

Deberge Y. et Pertlwieser Th., 2019. *Les fortifications de l'oppidum de Gergovie*. Clermont-Ferrand, 607 p. (Collection Terra Mater 1).

Fiches J.-L., 1980. *Ambrussum* et la voie Domitienne. *Revue d'études ligures* 46, 132-157.

Fichtl St., 2014. Nouvelles réflexions sur la restitution de la porte est de Manching (Allemagne). In Gaeng C. et Félix Ch. dir. *Hommage à Jeannot Metzler*, Luxembourg, 237-257 (*Archeologia Mosellana* 9).